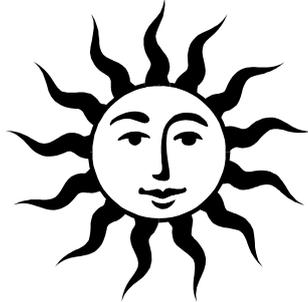


THERMODYNAMIQUE

ECOLOGIE ENERGIE SURVIE



**association scientifique et humanitaire régie par la loi du 1°
juillet 1901**

**Adresse:
17 route du Bourget F 41 400 Angé**

COURRIER: B.P. 17, F 41400 Bourré, Loir et Cher. France

Téléphone: (33) 02 54 32 29 56

Fax: (33) 02 54 32 24 33

THERMODYNAMIQUE

SOMMAIRE DU 2/ 04/ 2002

- P. 03 I Prévision des catastrophes thermodynamiques
- P. 03 Méthode de travail
- P. 03 Bombes atomiques et atmosphère :
- P. 03 Tremblement de terre et bombe atomique :
- P. 04 Influence des taches solaires sur le temps :
- P. 04 Influence de la Lune sur le temps et les marées :
- P. 04 Déversements énergétiques industriels et réchauffement de l'atmosphère
- P. 04 Déversements gazeux et pulvérulents industriels et réchauffement de
- P. 05 Pour les poussières atmosphériques :
- P. 05 Le pétrole évaporé :
- P. 06 Conclusions :

- P. 06 II Conséquences thermodynamiques de la catastrophe islandaise
- P. 07 250 000 glaçons pour chacun d'entre nous !
- P. 07 Les catastrophes sont comme les poupées gigognes
- P. 07 Refroidissement et pluies diluviennes :
- P. 08 L'atmosphère, lavée, assèche les sols et laisse passer plus de chaleur solaire
- P. 08 Conséquence : l'incendie !
- P. 08 Les gaz polluants
- P. 09 Conséquences thermodynamiques des feux de forêts
- P. 09 Une forêt qui brûle, c'est de l'eau, du gaz carbonique de la chaleur
- P. 10 Après le feu, la pluie
- P. 10 De l'énergie
- P. 11 L'air polaire écrasé

- P. 12 III Conséquences de la catastrophe de l'Antarctique
- P. 12 166 millions de glaçons pour chacun d'entre nous !
- P. 12 La Terre vide ses réfrigérateurs
- P. 13 Que peut-on craindre ?

- P. 14 IV Que faire contre les catastrophes thermodynamiques ?
- P. 14 Pour lutter contre l'effet de serre et la pollution CO₂ :
- P. 14 Pour recycler l'énergie thermique et mécanique de la mer :
- P. 14 Pour recycler l'énergie thermique et mécanique de l'air :

- P. 15 V Propositions principales publiées par E.E.S. concernant
la prévention de catastrophes thermodynamiques

THERMODYNAMIQUE

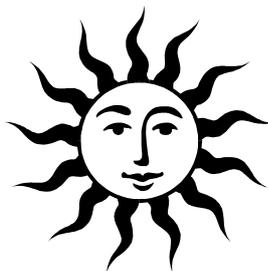
- P. 16 1er gisement étudié : L'air et le vent :
 - P. 16 2 ème gisement étudié : L'eau :
 - P. 17 3 ème gisement étudié : Le solaire
 - P. 17 4 ème filière : L'énergie du milieu
 - P. 17 5 ème filière : La biomasse.
 - P. 17 6 ème filière : La géothermie.
- P. 18 V I Publications principales de E.E.S. concernant la
prévision des catastrophes thermodynamiques.

SOMMAIRE DU 23/ 08/ 2002

- P. 21 VII Inondations récentes et catastrophes thermodynamiques
- P. 21 "39 crues en 400 ans".
- P. 22 Les causes "normales" répertoriées
- P. 22 Un peu d'histoire de la lutte contre les inondations
- P. 23 L'abandon des petits barrages est la cause d'embâcles en aval.
- P. 24 Un grand nombre d'ouvrages construits depuis 1910
- P. 24 Les inondations actuelles atteignent des niveaux sans précédent
- P. 25 Et maintenant, que se passe t'il ?
- P. 25 Que peut - on craindre au 26 Août 2002.
- P. 26 Avertissement :
- P. 26 Conseil :

SOMMAIRE DU 26/ 12/ 2002

- P. 26 VIII CONSEQUENCES D'UNE GUERRE ANNONCEE
- P. 26 L'énergie et la chaleur :
- P. 26 Dilatations et vibrations
- P. 27 Conclusion :



I Préviation des catastrophes thermodynamiques

I Méthode de travail

Bombes atomiques et atmosphère :

On compare les énergies en ergs ou en kilowattheures.

En 1948 les Américains avaient toutes les informations mais il fallut la complicité d'un des plus grands savants américains pour avoir les chiffres provenant de l'explosion d'Hiroshima et ceux d'Hawaï et de Guam d'où décollaient les avions d'observations des typhons. Ces chiffres aujourd'hui sont connus de tous.

Sur le plan énergétique direct les essais aériens ont eu peu d'influence, sur le plan indirect les grosses poussières soulevées n'ont eu d'influence que localement et pour peu de temps : de 1 000 à 500 000 kilomètres carrés et un grand maximum de 6 mois. La dispersion des éléments radioactifs a été plus grave, mondiale ou presque. Ils perdurent encore aujourd'hui et resteront dangereux encore longtemps.

Tremblement de terre et bombes atomiques :

1° on compare les énergies, 2° on compare les ondes émises, 3° on étudie les pentes de ces ondes car il est connu l'influence de la fréquence et de la vitesse d'établissement des maxima sur les liaisons moléculaires et atomiques. Là aussi pour savoir la vérité il faut faire une relecture critique et vérifier les chiffres fournis, toujours faux ou sous-estimés. Avez-vous vu une seule fois dans un rapport sur les explosions atomiques souterraines la mention d'onde de rotation longitudinale ?

Les explosions souterraines sont mises en accusation par E.E.S. comme déclencheurs de phénomènes sismiques ; Ferone de la Selva dans une lettre à Sciences et Vie qui n'a pas été publiée, a fait raison du prétendu confinement dans la terre de la pollution radioactive de ces essais qui pourrissent des secteurs toujours plus grands et plus profonds des zones d'expérimentation.

(Voir "Mururoa : essai transformé Armero 20 000 morts". E E S 1985)

THERMODYNAMIQUE

Influence des taches solaires sur le temps :

D'après des observations sur quarante années et la corrélation avec les données de la météorologie nationale on commence à en avoir quelques idées.

(Voir "Crises Catastrophes et Survie". E E S 1999)

Influence de la Lune sur le temps et les marées :

Les observations sont abondantes mais toutes faussées par l'oubli d'un ou deux paramètres comme sa position en apogée ou en périgée et d'autres petites choses encore moins connues comme la cause première des marées due aux rotations et translations des trois corps et aux accélérations correspondantes.

(Voir "Crises Catastrophes et Survie". E.E.S. 1999.

Déversements énergétiques industriels et réchauffement de l'atmosphère :

Les consommations d'énergies sont publiées, on les affecte géographiquement puis on calcule la surface ensoleillée, l'énergie solaire qui s'y déverse et enfin on fait le rapport entre les deux. Après, il faut tenir compte des modifications hygrométriques induites et leurs effets puisque ces modifications sont soit exothermiques soit endothermiques. C'est un rapport de 2 à 6/1000 actuellement de l'énergie qui arrivent sur la Terre. Cela semble insignifiant mais la vie n'existe réellement pour l'homme et de nombreuses espèces que dans une étroite fourchette de température.

Sans équipement, sans vêtement, l'homme ne peut vivre continuellement qu'entre plus 10° et plus 30° celcius, c'est une fourchette de 20°, certaines espèces ne supportent pas plus de deux degrés celcius d'écart pour leur habitat.

Il n'est pas rare de trouver dans l'atmosphère, au-dessus d'un conglomérat industriel, un écart de 6 à 8°C. Et que dire des eaux rejetées, c'est pire. (Voir "Crises Catastrophes et Survie". E E S 1999)

Déversements gazeux et pulvérulents industriels et réchauffement de l'atmosphère :

Pour les polluants, le travail est fait et publié par d'autres que nous comme le Professeur Ramade.

THERMODYNAMIQUE

Mais certains gaz se transforment et au cours de leur descente modifient l'hygrométrie de l'air avec tout ce que cela entraîne sur sa transparence, sa conductivité thermique et électrique, ses mouvements browniens, convectifs, etc...

("Eléments d'écologie". Ramade 1974)

Pour les poussières atmosphériques :

Grâce aux astronomes nous en connaissons mieux l'influence sur l'albédo et la diffraction de la lumière. L'impact est connu, à grande échelle cela contribue à l'effet de serre, localement cela perturbe et modifie les échanges.

Cela peut entraîner l'asphyxie ou des atteintes graves aux systèmes respiratoires. Une tempête de sable au Niger lève des poussières qui viennent jusqu'à Paris, les tornades en mer lèvent des embruns d'eau salée à plusieurs centaines ou milliers de mètres d'altitude et tout cela retombe en drainant l'atmosphère à des dizaines et des centaines de kilomètres. Ce qui ne semble par pris en compte c'est la formation brutale de noyaux d'aïken générateur de la formation de nuage par condensation, autours d'eux, de l'eau à l'état de vapeur en suspension dans l'atmosphère, pas plus que les transferts énergétiques correspondants. L'explosion d'un volcan comme le Pinatubo a des effets désastreux sur l'albédo, l'hygrométrie et en conséquence sur le temps.

(Voir "Défis écologiques pour le troisième millénaire" : Energies élémentielle : l'eau E.E.S. 2003

Le pétrole évaporé :

Il se conduit aussi comme un nuage de poussières, un amas de molécules qui se séparent sous l'effet du mouvement brownien du milieu et se transforment sous l'effet du Soleil. L'effet est calculable, appliqué au pétrole évaporé de l'Amoco Cadix - estimé par les spécialistes pour ce pétrole léger entre 60 et 80 000 tonnes pour un chargement total de 300 000 tonnes - sur la base d'une molécule de pétrole transformée par milliard de molécules vaporisées et la formation d'une goutte d'eau correspondante nous avons l'explication des inondations en Seine et Marne qui ont suivies.

THERMODYNAMIQUE

Cela a été fait à posteriori et confirmé pendant la guerre du Koweït qui a réuni tous les inconvénients : libération d'énergie thermique, envois de polluants pulvérulents et gazeux dans l'eau et l'air, modification des échanges entre l'eau et l'air et entre l'air et la terre. Hindous, Chinois, Japonais, Américains du Nord en ont subi les conséquences sans le savoir. (Voir "Conséquence des Guerres dans le golfe arabo-persique". E E S 1991)

Conclusions :

Prévoir le temps à long terme nécessite d'intégrer tout cela et d'en tirer des conclusions, E.E.S. ne peut que déterminer les grandes tendances en tenant compte des réactions de la Terre.

La Terre semble bien choisir ses contre-attaques : un nuage issu de ses entrailles, un frisson ou une grosse vague, un glaçon de quelques milliards de mètres cubes qui se détache brutalement, amènent l'être humain à beaucoup de modestie.

II Conséquences thermodynamiques de la catastrophe islandaise

Pour fixer les idées cette catastrophe a libéré pour chacun d'entre nous, les habitants de la Terre, de tout sexe et de tout âge :

250 000 glaçons comme vous en avez dans votre congélateur

Les changements climatiques provoquent des catastrophes et nous estimons que déjà cette année plus de mille personnes en furent les victimes.

La réalité est des plus inquiétante, par exemple :

1° Il y a eu fin 96, en Islande, la fonte de 3 milliards de mètres cubes de glace qui sont tombés dans l'océan atlantique ;

2° Ceci a provoqué un refroidissement brutal de la superficie de l'océan qui s'est reporté sur l'atmosphère ;

3° Ce refroidissement a entraîné une diminution de la capacité de l'atmosphère à conserver à l'état vapeur de l'eau. L'hygrométrie est tombée jusqu'à 20, 22 % d'humidité relative sur une surface immense.

4° Cette eau s'est libérée provoquant de nombreuses inondations dans les mois qui ont suivis ;

THERMODYNAMIQUE

5° En se condensant elle a "lavé" l'atmosphère de nombreux polluants et a augmenté sa transparence ;

6° Nous avons donc eu de jour un rayonnement solaire plus intense.

7° Une énorme bulle d'air sec et froid tourna autour de la Terre dans l'hémisphère nord, elle s'humidifia très lentement le jour et s'assécha la nuit provoquant des gelées blanches. Cet air sec et froid plus pesant que l'air chaud le chassa à sa périphérie ce qui créa des fronts de fortes turbulences et provoqua de nombreuses tempêtes ;

8° L'effet de serre et les déversements pulvérulents et thermiques dans l'atmosphère nous feront retourner à l'état antérieur espérions-nous en 1996 mais de nombreuses péripéties et de nombreux météores étaient prévisibles :

Vents violents de force inhabituelle, trombes, chutes de pluies courtes, abondantes et brutales, orages, grêles, tempêtes en mer, glissements de terrains, glissements de glaciers, retour brutal de courtes périodes de froid vif ; l'air polaire écrasé par des masses d'air plus chaud redescendirent plus au sud dans l'hémisphère austral, ajoutant à la confusion des analyses.

De nombreuses mesures de prévention étaient à prendre, même si en aval des catastrophes, en France, d'excellents plans particuliers d'intervention (P P I) ont été rédigés par les responsables de la sécurité civile dans les préfetures. Il faudrait qu'ils soient portés à la connaissance du public.

Les catastrophes sont comme les poupées gigognes :

Elles en provoquent d'autres qui en induisent de nouvelles. La catastrophe islandaise a engendré un refroidissement brutal de la mer et de l'atmosphère, des pluies violentes, des refroidissements nocturnes et des excès de chaleur le jour.

Refroidissement et pluies diluviennes :

Les conséquences se sont ressenties partout : le Canada fut écrasé sous le verglas pendant des jours interminables ;

Le nord des U.S.A. fut victime de chutes de neige sans précédentes qui causèrent des dizaines de victimes ; A Acapulco 300 personnes périrent noyées sous la boue et l'eau ; l'Asie du Sud-Est vit une mousson et des typhons exceptionnels ;

THERMODYNAMIQUE

En Chine les pluies et les inondations dévastèrent une surface presque grande comme l'Europe de l'Ouest, 3 000 victimes dénombrées en Chine mais combien plus au Bangladesh et au Viêt-nam ? En Europe de l'Ouest le printemps fut catastrophique pour de nombreuses espèces de fruits. A contrario, c'est la chaleur qui frappa fort ceux qui n'ont pas eu neige et pluie.

L'atmosphère, lavée, assèche les sols et laisse plus de chaleur solaire, conséquence : des incendies !

Le sud des U.S.A. fut frappé par une vague de chaleur : récolte perdue, bétail liquidé, 254 comtés déclarés sinistrés, plus de 200 victimes ; le Portugal subit de terribles incendies qui détruisirent une partie très importante de ses forêts ; en Amérique du Nord tous se battirent contre de gigantesques incendies, par exemple cent quarante mille hectares furent brûlés au Mexique qui compta 6 800 départs de feux pour ce seul été ;

L'Asie est touchée : un million d'hectares ont brûlé aux Philippines ; aux îles Sakhaline et dans l'extrême orient de la Russie ce sont des millions d'hectares qui partent en fumée dans des zones exceptionnelles pour la conservation de la diversité biologique, cette liste n'est pas exhaustive.

Tous les pays méditerranéens furent frappés, de gigantesques incendies dévastèrent aussi l'Australie et les pays d'Amérique du Sud. Ce qui est grave c'est que partout l'imprudence, l'ignorance, des actes criminels ajoutèrent aux désordres des éléments.

Les gaz polluants

A ces dégâts qui touchent forêts, cultures, élevages s'ajoute un fantastique dégagement de gaz polluants dans l'atmosphère, pour la Russie "Eart Action" estimait à cinquante millions de tonnes le gaz carbonique rejeté dans l'atmosphère.

Ajoutez la vapeur d'eau, les aromatiques, les goudrons et tout ce qu'exhalent les plastiques, les encres d'imprimerie, le caoutchouc, et tout ce que les êtres humains déposent n'importe comment.

Vous commencerez à vous rendre compte que ces catastrophes ne sont plus à traiter seulement sur le plan national mais concernent toute la communauté internationale en urgence absolue.

THERMODYNAMIQUE

Des maladies sont induites par ces pollutions, des individus souffrant de difficultés respiratoires voient leurs souffrances aggravées et la liste des victimes s'allonge. Des millions de personnes sont déjà durement frappées dans leurs biens et leur santé par les conséquences de ces catastrophes, comme d'habitude les enfants et les vieillards, c'est-à-dire les plus faibles, sont les premiers atteints.

A ce jour déjà plusieurs milliers de victimes sont dénombrées, mais celles qui sont en danger sans le savoir sont encore bien plus nombreuses car d'énormes masses d'eau libérées de l'atmosphère, des glaciers et des forêts sont en train de rejoindre les mers ou errent dans l'atmosphère jouant à saute mouton d'un point à l'autre de la planète.

Les littoraux et les zones basses courent de mortels dangers aggravés par les mouvements convectifs de l'atmosphère qui trouvent toutes les conditions aux activités de ses grands météores : Humidité, chaleur, gradient de température, gradient de pression, ions libérés.

Des millions d'hectares sont actuellement dévastés par l'eau et le feu.

Conséquences thermodynamiques des feux de forêts

En 2002 un gigantesque incendie de forêt vient de ravager les U.S.A., nous n'avons pas les éléments et nous n'avons ni le temps ni les moyens financiers d'en faire une étude plus précise. Voici ce que nous avons estimé pour les incendies les îles Sakhaline et de l'Indonésie en 1998. Ces ordres de grandeur montrent la gravité de ces feux sur le temps qu'il fait.

Une forêt qui brûle :

C'est de l'eau, des gaz, de la chaleur et des poussières qui se dispersent dans l'atmosphère

Sur un hectare de forêt il y a en permanence de 10 à 100 tonnes d'eau et des corps vaporisables - la biomasse -, en quantités variables entre 50 et 500 tonnes suivant sa richesse et son ancienneté, au total entre 60 et 600 tonnes à l'hectare.

(Source O.N.F.)

Si nous prenons une moyenne de 200 tonnes, nous avons $200.000 \text{ kg} / 10\,000 \text{ m}^2 = 20 \text{ kg} / \text{m}^2$ soit vingt litres d'eau.

THERMODYNAMIQUE

Le chiffre des brûlis de 98 fut d'environ 5 000 000 hectares, soit $5 \times 10^6 \times 10^4$ pour passer aux mètres carrés soit 5×10^{10} mètres carrés.

La quantité de produits vaporisés s'élève à : $5 \times 10^{10} \times 2 \times 10^2 = 10^{12}$ kilogrammes d'eau et de produits volatils = 10^{15} grammes composés en majorité d'eau, de gaz carbonique, de goudrons, de particules, solides et d'aromatiques.

Ces 10 millions de milliards de grammes, sont à comparer avec le poids de l'eau transportée par un nuage normal soit de 5 à 50 grammes d'eau par mètre cube.

Un kilomètre cube c'est 1 milliard de mètres cubes 10^9 m^3 L'eau contenue est de $5 \text{ g} \times 10^9 = 5 \times 10^9$ à $50 \times 10^9 = 5 \times 10^{10}$ soit de 5 000 m^3 à 50 000 m^3 d'eau, sous cette surface si toute cette eau est condensée cela représente de 0,5 à 5 centimètres d'eau au sol.

Avec 10^{15} grammes d'eau les nuages formés par ces incendies représentent entre 2×10^6 et 2×10^6 kilomètres cubes.

Après le feu, la pluie

Sur deux kilomètres de hauteur c'est une surface couverte de 10^6 à 10^7 de kilomètres carrés soit entre 2 et 20 fois la France. Sur deux mille mètres la quantité cumulée au mètre carré est donc de 10 000 grammes à 100 000 grammes.

Soit au sol entre 1 et 10 centimètres partout, mais la pluie ne tombe pas régulièrement, ce seront sur des accidents de terrain que les précipitations se succéderont...

Il fallait s'attendre à ces graves inondations.

De l'énergie

L'énergie remise en circulation va être du même ordre de grandeur.

Il a fallu environ 450 kilowatts / heure pour vaporiser une tonne d'eau, donc pour 5 milliards de tonnes c'est environ :

$$5 \times 10^9 \times 450 = 2,25 \times 10^{12} \text{ kilowatts / heure.}$$

$$= 2\,250\,000\,000\,000 \text{ W / h soit } 2\,250\,000\,000 \text{ mégawatts / heure.}$$

La production d'une tranche nucléaire de 1 300 mW fonctionnant à pleine charge et sans interruption pendant 200 ans, cette énergie est libérée en quelques mois !

THERMODYNAMIQUE

Mais la combustion a dégagée plus d'énergie, il est difficile de la chiffrer, la tonne de combustible ligneux libère environ 1 500 kW / h mais la forêt c'est aussi les mousses, les champignons, l'humus.

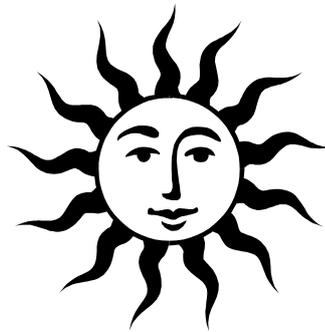
Bois : 5 000 000 hectares x 200 tonnes de combustibles X 1 500 kW / h = $1,5 \times 10^{12}$ kW / h + l'énergie des diverses autres combustibles ?

Nous retrouvons l'ordre de grandeur précédent

L'air polaire écrasé

L'atmosphère dispose d'une forte réserve d'énergie et cela se traduit par des mouvements convectifs verticaux et horizontaux, nous avons des météores qui battent des records. Nombre, vitesse, énergie.

D'autre part il était logique de prévoir que des masses d'air polaire brutalement écrasées par ces énormes nuages d'air, relativement chaud et humide, allaient se précipiter en longues coulées au sud.



III Conséquences de la catastrophe de l'Antarctique

166 millions de glaçons pour chacun d'entre nous !

Nous avons pu constater, depuis notre "alerte aux catastrophes thermodynamiques" du 13 avril 1998 que des milliers de personnes furent victimes de ces catastrophes sans que rien ne soit mis en œuvre pour les prévenir.

Ceci est d'autant plus regrettable que des scientifiques écologistes mettent en garde les autorités depuis des années et que des inventeurs ont fait d'énormes efforts pour trouver des parades à ces dérèglements.

Notons qu'actuellement 03 07 02 les dégâts provoqués par la catastrophe d'Islande de 1998 ne sont pas encore tous réparés en France !

La Terre vide ses réfrigérateurs

En mars 2002, une partie de la calotte glaciaire de l'Antarctique vient de s'effondrer brutalement dans l'océan sur 3 200 kilomètres carrés, 720 milliards de tonnes d'eau, 1 000 milliards de mètres cubes de glace !

Aujourd'hui 03 / 07 / 2002 flottante, cette masse n'entraîne pas de surélévation du niveau des océans.

Cette masse d'eau répartie uniformément sur la surface des terres et des océans, environ 5 100 000 km² apporterait 1 384 mètres cubes au kilomètre carré, soit 1,34 millimètres de hauteur d'eau. Reportée à la surface des océans (72 % de la surface) cela ne fait qu'à peine deux millimètres.

Le danger n'est pas là : La fusion de cette énorme masse absorbe une énorme quantité d'énergie.

Comme dans le cas de l'Islande nous prenons le cas du glaçon que vous mettez dans un verre, en moyenne 10 centimètres cubes pour simplifier. Un litre de glace en contient 100 et un mètre cube 1 000 fois plus soit 100 000.

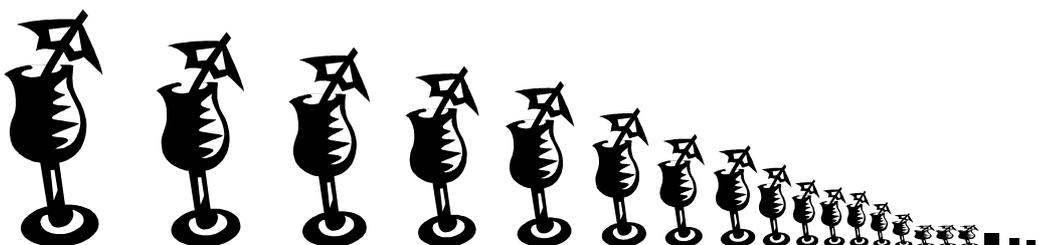
10 000 000 000 000 de mètres cubes de glace équivalent à :
1 000.000.000.000.000. de glaçons.

THERMODYNAMIQUE



UN MILLIARD DE MILLIARDS DE GLACONS !

Nous sommes environ 6 milliards d'individus sur la Terre cela nous octroie : $1\ 000.000.000.000.000.000 : 6\ 000\ 000\ 000 = 1,66 \times 10^8$
166 millions chacun !



Que peut-on craindre ?

L'effet de serre et les déversements pulvérulents et thermiques dans l'atmosphère nous feront retourner à l'état antérieur après de nombreuses péripéties et de nombreux météores :

Vents violents de force inhabituelle ;

Trombes ;

Chutes de pluie courtes, abondantes et brutales ;

Orages, grêles ;

Tempêtes en mer ;

Glissements de terrains, glissements de glaciers ;

Retour brutal de courtes périodes de froid vif, l'air des calottes polaires écrasé par des masses d'air plus chaud redescend déjà plus au sud dans l'hémisphère nord et au nord dans l'autre hémisphère ajoutant à la confusion des analyses.

Ce n'est pas un changement climatique mais une période de troubles climatiques dont il est difficile de prévoir l'évolution.

Le texte initial "Thermodynamique " du 12 / Avril 2002 est ainsi complété le 03 juillet 2002 en fonction des énormes incendies signalés entre autres aux U.S.A.



THERMODYNAMIQUE

IV QUE FAIRE CONTRE LES CATASTROPHES

THERMODYNAMIQUES ?

Pour lutter contre l'effet de serre et la pollution par le CO2 :

L'injection d'eau dans les moteurs à combustion interne économise 20% de carburant et diminue sa pollution de moitié. Les prototypes pourrissent dans les hangars.

Dans ce domaine plusieurs inventeurs ont été assassinés, d'autres ruinés, mis en prison, battus, avec la complicité de services de l'état car cela touche les intérêts des pétroliers dont on commence à connaître les relations mafieuses avec de hauts fonctionnaires et des hommes politiques de premier plan.

Pour recycler l'énergie thermique et mécanique de la mer :

E.E.S. est parti d'une constatation simple : la mer est la poubelle de tout le thermique que nous déversons, c'est la grande réceptrice de toutes les énergies par les eaux qui arrivent du ciel et de la terre, par le Soleil et le vent. Brevet américain et européen sur le G.E.V. générateur sur l'énergie des vagues, il peut fournir une part importante de l'énergie européenne en gaz combustible "propre" et en électricité.

Le prototype a été volé 2 fois à son inventeur à Marseille, la deuxième fut la bonne, en prison six mois pour un chèque soi disant sans provision, il n'a jamais pu le récupérer.

Notons : *Un concours "Houle" a été organisé pour dévaloriser cette ligne de produits afin de laisser crédits et marchés au nucléaire du temps de Giscard le funeste. Un autre inventeur qui participa à ce concours se débat depuis des années devant les tribunaux contre l' I.F.R.E.M.E.R. qu'il accuse, non sans raison, d'avoir triché.*

Pour recycler l'énergie thermique et mécanique de l'air :

Les éoliennes de plusieurs mégawatts, autopilotées par le réseau 50 ou 60 périodes furent étudiées et mises au point par le laboratoire Eiffel et une aide modeste de E.E.S. Capables de recycler des quantités importantes d'énergie, non polluantes, elles sont aussi des solutions à la dégradation du système thermodynamique.

THERMODYNAMIQUE

Les études dormirent dans les cartons du laboratoire et ceux du Ministère de l'Industrie, jusqu'à ce qu'un fonctionnaire du Ministère de l'industrie de la République française les fasse parvenir à un groupe étranger qui les fabrique et les vend au monde entier. L'inventeur s'est suicidé.

V PROPOSITIONS PRINCIPALES PUBLIEES PAR E E S CONCERNANT LA PREVENTION DE CATASTROPHES THERMODYNAMIQUES

1976 - Dans « le journal de la Mer » (dépôt légal) page 52, "guerres thermodynamiques Science fiction ou réalité ?", Nous notions que :

"La faillite de plus en plus spectaculaire des politiciens puis des économistes prédispose l'humanité à confier de toute urgence les grandes responsabilités de son devenir à des généralistes à formation humaniste scientifique et écologique, généraux sans étoile et sans morgue de la guerre actuelle dont seuls ils peuvent assurer la conduite".

Il est notable que les écologistes du monde entier sont tous des scientifiques le plus souvent de haut niveau, depuis 1974 ils ont eu un énorme rôle pédagogique autant auprès des politiciens que du public.

1978 - dans "Sauvons la Mer" (épuisé), protocole de lutte qui servit de modèle au Plan Polmar actuel, E.E.S. proposa des techniques très importantes :

"L'utilisation du polystyrène broyé comme absorbant au pétrole», "des porteurs aériens lourds", "des générateurs d'énergie permettant d'utiliser la puissance des vagues", diminuant l'énergie et donc l'agitation locale de la mer, offrant une capacité de pompage à la hauteur du problème le plus grave.

Inventeurs: Vidilles, Nazare, Perot, Ferone de la Selva, entourés de leurs équipes.

THERMODYNAMIQUE

1981 - A la veille du débat sur l'énergie, E.E.S. publia à 25 000 exemplaires sous son enseigne un dossier de 8 pages format tabloïde :

"L'énergie tous concernés"

E.E.S. fit l'inventaire des grands gisements d'énergie "renouvelables". Avec ses relativement petits moyens E.E.S. avait étudié des alternatives au nucléaire et montré la faisabilité du développement de plusieurs filières, par exemples :

1er gisement étudié : l'air et le vent

Les membres de E.E.S. proposèrent et firent l'étude complète d'éoliennes à hélice et à pales de diverses puissances dont une de 3 mégawatts due à Monsieur L. Romani et au Laboratoire Eiffel.

Deux projets de tours captant les énergies disponibles dans l'air :

Un projet terrestre dû à Monsieur Edgar Nazare ;

Un projet maritime dû à Ferone de la Selva.

Ce sont des machines énormes pouvant atteindre des gigawatts de puissance unitaire.

D'autres inventeurs affiliés à diverses associations fédérées à la F N A F I présentèrent des "barrages éoliens de vallées" qui peuvent avoir un double rôle : Récupérer de l'énergie de mouvement, réguler les écoulements matinaux d'air froid.

E.E.S. a présenté quelques-uns de ces projets dans des expositions à Paris, Pessac, Bordeaux, Marseille, Tours.

2 ème gisement étudié : l'eau

En soi, courante, tombante, en mouvement, oscillante, bref l'eau dans tous ses états.

- L'eau de boisson améliorée par les vasques vives.

- L'eau comme comburant a été étudiée à fond.

Ce dossier a été longuement dépouillé, sur 600 brevets examinés, 120 sélectionnés ont fait l'objet d'expériences vérificatrices systématiques.

- L'eau comme carburant, nos recherches ont débouché sur plusieurs

THERMODYNAMIQUE

produits dont certains sont écologiquement rejetables.

- Un gaz permettant de produire de très haute température fut retenu pour servir à la destruction des déchets ultimes.

- L'eau en mouvement : Barrages et générateurs d'énergie en mer, une cinquantaine de projets ont été étudiés. Deux filières ont été choisies par E.E.S. dont une a obtenu un brevet U.S.A.

D'autres inventeurs affiliés à diverses associations fédérées à la F.N.A.F.I présentèrent divers projets novateurs dans le domaine.

3 ème gisement étudié : le solaire

Des filières sont bien étudiées en France mais peu appliquées.

- le solaire passif où s'illustra notre regretté ami l'architecte Henri Mouette, des dizaines d'habitations bénéficient de ses travaux.

- le solaire "eau chaude" que des groupes issus de E.E.S. (Mille clubs pour l'énergie) étudient et diffusent. Des milliers de mètres carrés furent installés par nos amis tant en Gironde que dans l'île de France.

- le photovoltaïque. La France a pu mettre cette technique au point grâce à la ténacité de notre ami le général Loizillon, des membres de E.E.S. ont mis au point la coupe multiple des cristaux de silicium.

- le solaire concentré. Des projets furent testés et deux furent commercialisés.

4 ème filière : L'énergie du milieu

Ce dossier rejoint les travaux de R. L. Vallée, remet en question de doctes affirmations, touche à des domaines sensibles et E.E.S. traite ce dossier avec une très grande prudence tant techniquement que scientifiquement et politiquement.

5 ème filière : La biomasse

Plusieurs alternatives furent étudiées et retenues.

- plantes à bonne capacité énergétique de production naturelle aquatique comme les algues et nénuphars ;

- recyclage des fermentescibles dans les déchets agricoles ;

- recyclage des lisiers.

6 ème filière : la géothermie

THERMODYNAMIQUE

- la voie la plus discrète "le chauffage à l'eau froide" inventé par Georges Perot.

- le chauffage par captage de calories dans le sol proche.

- le captage profond à basse température mis en œuvre entre autre à Melun et à la Maison de la Radio à Paris par Maugis..

- la captation profonde à haute température en zone volcanique. (Cette invention est de Lazarel un français émigré en Italie).



V I PUBLICATIONS PRINCIPALES DE E.E.S. CONCERNANT LA PREVISION DE CATASTROPHES THERMODYNAMIQUES

Il est notable que tous les travaux cités ci-après ont, soit par la voie du dépôt légal, soit par envoi direct, été mis à disposition des pouvoirs publics concernés et de l'Agence France presse. Il est regrettable que les uns et les autres n'en fassent pas fait meilleur usage à ce jour.

1976 - Dans « le journal de la Mer » (dépôt légal) page 52, "guerres thermodynamiques Science fiction ou réalité ?", Il a été dressé un tableau sans complaisance des problèmes qui nous attendaient. A peine remanié, il fut repris plus tard par "La Vie Claire". "Ces catastrophes que l'on fabrique"

1977 - Dans "Débats écologiques, alternatives au nucléaire", sous le titre « Cybernétique et énergie des mers et des airs » pages 30/31 est reproduite une conférence faite par Ferone de la Selva à la Faculté des Sciences d'Orsay en 1975. Une liste très précise est faite des catastrophes qui commençaient.

1978 - "Le drame de l'Amoco Cadix vécu à Paris au Mouvement Ecologique", le problème thermodynamique est évoqué page 12, 13, 14 et 15.

1978 - E.E.S. a publié aussi en 1978 "Sauvons la Mer" (épuisé), protocole de lutte qui sert de modèle au Plan Polmar actuel. Cependant

THERMODYNAMIQUE

E.E.S. n'a jamais pu imposer en France l'arrêt de l'utilisation des dispersants avantageusement remplacés par le "polyprex».

1979 - Après la publication du texte intégral du Plan Orsec par le Mouvement Ecologiste dans un dossier rouge de taille et présentation similaire, l'association E.E.S. l'a commenté en 1979 sous le titre sans équivoque "Plan Orsec Rad Commentaires ou la vie à tous risques".

1981 - A la veille du débat sur l'énergie, E.E.S. publia à 25 000 exemplaires sous son enseigne un dossier de 8 pages format tabloïde "L'énergie tous concernés". Nous y citons des assassinats d'inventeurs.

Ni un policier, ni un procureur ne s'est ému d'une telle information, nous en avons conclu que certaines personnes avaient un permis de tuer en France comme d'autres ont un permis de chasse ou de conduire.

1985 - Nous protestâmes auprès de "Science et Vie" et du Ministre de la guerre et nous accusâmes les essais de Mururoa d'avoir provoqué un tremblement de terre au Japon et la catastrophe de Colombie qui a fait 20 000 morts, à cette occasion nous avons publié "Mururoa, essai transformé".

Très critique sur le nucléaire et ses conséquences c'est aussi une étude sur certains phénomènes engendrés par les activités nucléaires, une étude fine sur les différentes ondes existantes connues et méconnues. Une étude enfin sur les rapports énergétiques entre différentes énergies explosives.

1989 - E.E.S. publia d'abord une 1^o édition de <<Crises, Catastrophes et Survie>> puis un rapport "Catastrophes liées à l'eau". Après une année sabbatique à Palavas et Montpellier.

1990 - Deuxième édition de << Crises, Catastrophes et Survie >>, 555 pages qui ont résumé les travaux de l'association. Plusieurs chapitres parlent de ces catastrophes.

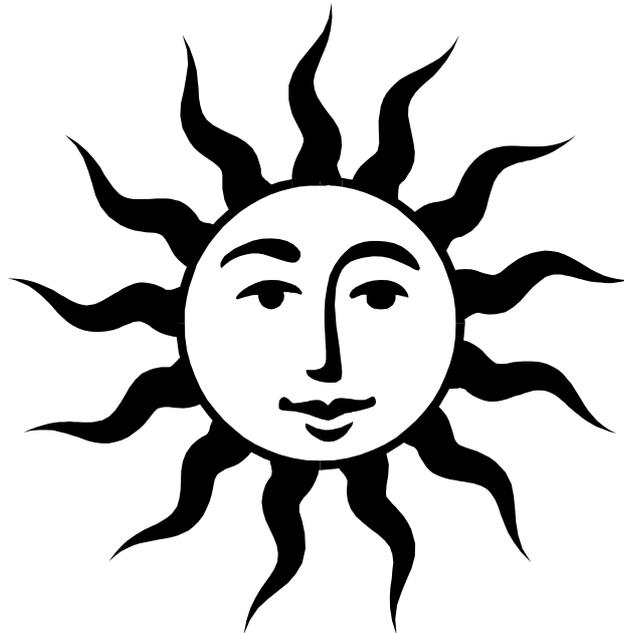
1991 - << Conséquences des guerres dans le golfe arabo-persique>> pages 12 -15 sont évoquées les conséquences thermodynamiques.

THERMODYNAMIQUE

Depuis la création de E.E.S.

- Des grands nombres d'interventions épistolaires et verbales auprès de différentes autorités. Un échange en Sorbonne avec le Prix Nobel Kaesler et l'Ingénieur général Gibbrat dans le cadre du Mouvement Universitaire pour la Responsabilité Scientifique.

- Nombreuses interventions directes entre autres pour une petite rivière qui passe à Semur-en-Auxois, pour le Viaur dans l'Aveyron, pour le Cher en amont de Montrichard, - E.E.S. a donné son analyse pour diverses catastrophes : Malpasset, Nîmes à notre nom, Chémery pour les Verts de Touraine, ces analyses furent publiées ou signalées par les presses locales dont le Midi Libre et la Nouvelle République du Centre Ouest.



THERMODYNAMIQUE

VII INONDATIONS RECENTES ET CATASTROPHES THERMODYNAMIQUES

Juillet août 2002

La rédaction de Tours de la N.R, un grand quotidien régional, a publié le 21 08 02 un article intéressant de Michel Mongarny qui concerne le bassin de la Loire en France :

"39 crues en 400 ans"

Il déplore que près de 300.000 personnes se soient installées dans les vals, c'est-à-dire dans le lit majeur du fleuve.

S'appuyant sur l'ouvrage "La Touraine insolite " (CLD), de Jean-Marie Couderc qui consacre un chapitre aux grandes crues de la Loire, citant des auteurs tels qu'Yves Babonaux, Rouillé-Courbe, Gatien de Clérambault, Emile ARON, M. F. Comte, il rappelle quelques mauvais souvenirs à Tours en particulier :

Au printemps 1482, une Inondation catastrophique de la Loire emporte tout sur son passage : Les ponts, les levées, les varennes et les mesures.

L'année 1504 fut particulièrement désastreuse Au mois de janvier, la Loire s'ouvrit un passage de plus de 100 toises (200 m) dans la levée de Saint-Pierre-des-Corps et ruina presque entièrement ce faubourg. Les ponts de Saint-Eloy, de Saint-Sauveur aux Oies, de Sainte-Anne furent emportés et deux arches du grand pont s'écroulèrent.

Le 8 octobre 1707, la Loire ayant crû de 22 pieds, passa par-dessus le port Luneau, pénétra dans Foire-le-Roi jusqu'à la ruelle des Jacobins et inonda les basses rues du faubourg de La Riche, de Saint-Eloy et de Saint Clément (l'actuelle place des Halles de Tours).

Les 4, 5 et 6 décembre 1755, la Loire s'éleva de 22 pieds 9 pouces (7,50 m). Les eaux envahirent les faubourgs Saint-Pierre-des-Corps et

THERMODYNAMIQUE

Saint-Eloy et pénétrèrent jusqu'au-delà de la fontaine Foire-le-Roi, dans les rues Montfumier (l'actuelle rue de Constantine) et dans le carroi des Tanneurs. L'église de Saint-Symphorien fut inondée jusqu'au bas des marches du sanctuaire et décarrelée “.

Le 23 octobre 1846, la Loire s'éleva à 7,15 m et submergea un grand nombre de rues. L'eau monta jusqu'à la place du palais de justice.

Dans la nuit du 3 au 4 juin 1856, la Loire monte jusqu'à 7,55 m, seule la partie la plus ancienne de Tours est hors d'eau et constitue une île dans la vallée commune au Cher et à la Loire devenue un immense lac du fait des ruptures des levées en rive droite à Amboise, et en rive gauche en aval de Montlouis. L'eau atteint 3,10 m sur le boulevard Heurteloup, 2,70 m à l'angle de la rue Cimier et de la Dove, 2,20 m à l'octroi de Saint-Eloy, 3 m dans la cour intérieure du lycée Descartes et 4,60 m rue des Guetteries. Yves Babonaux parle de “visions hallucinantes que celles du cimetière défoncé de La Chapelle-sur-Erdre, de tombes béantes et de corps décomposés retrouvés à la décrue pendus aux arbres ‘~.

Yves Babonaux fait les comptes : Du XV^e au XX^e siècle, on dénombre 39 crues dont certaines catastrophiques : 1608, 1710, 1733, 1846, 1856, 1866 en particulier.

Les causes "normales" répertoriées

Leurs causes se ramènent à quatre situations météorologiques bien déterminées : trombes méditerranéennes d'automne sur le haut bassin, averses océaniques persistantes de saison froide, pluies prolongées de printemps, réchauffement de printemps libérant à vitesse accélérée les rétentions neigeuses de montagne ”.

Il s'inquiète qu'une crue de la hauteur de celle de 1856 nécessiterait l'évacuation de plusieurs dizaines de milliers de personnes et provoquerait des milliards de francs de dégâts..

Un peu injustement il conclue que l'état et les Maires ont été laxistes tout au long du XX^e siècle, et notamment après la Seconde Guerre mondiale, , délivrant à tour de bras les permis de construire en zone inondable

THERMODYNAMIQUE

Un peu d'histoire de la lutte contre les inondations

En réalité le problème est compliqué

D'une part l'état dans une <<Circulaire pour les inondations du 24 01 1994>> qui concerne environ 15 000 communes en France, a déjà renouvelé des précautions beaucoup plus anciennes puisque les romains se préoccupaient déjà des inondations.

Effectivement les permis de construire délivrés ont été nombreux par les autorités françaises avant cette date.

Ils étaient justifiés par un sentiment de sécurité donné par la construction de barrages : en France, plus de 300 de 1950 à 1988, la plupart sous l'égide de E.D.F.

E.D.F. qui, parallèlement, a construit un réseau de distribution amenant l'électricité et ses avantages incontestables jusqu'au plus éloigné des villages.

La plupart des barrages avaient pour rôles d'assurer la production d'un maximum d'énergie, de réguler l'étiage des cours d'eau pour l'agriculture et de sécuriser les zones en aval.

Ce sentiment de sécurité n'a pas été remis en cause par la rupture du barrage de Malpasset le 2 Décembre 1959 qui a fait environ 400 victimes.

Rupture provoquée par des contraintes thermiques dues à un gradient élevé de température entre la base de la voûte en béton, sur laquelle arrivait l'eau très froide des glaciers, et le sommet chauffé par le Soleil. Ces contraintes ont entraîné la rupture de l'appui sur la rive gauche.

Mais, depuis 1961, E.D.F. a été lancée sur un programme électronucléaire à vocation énergétique mais aussi militaire.

Nous en avons discuté dans : <<Débats écologiques, alternatives au nucléaire>>. "Le pigeon voyageur" 1977"

L'abandon des petits barrages est la cause d'embâcles en aval.

Pour financer les énormes frais engagés, non seulement elle a endetté les français sans leur demander leur avis ni consulté le parlement puis elle a abandonné ce qui était peu rentable à ses yeux, s'est tourné vers ce que

THERMODYNAMIQUE

le regretté Cuesta appelait la politique du dinosaure et a abandonné les petits barrages dans les pires conditions de sécurité pour les riverains et ceux qui habitent en aval.

E.E.S. a fait plusieurs enquêtes à ce sujet en Bourgogne, en Auvergne, dans le Centre, et il a fallu notre intervention et celle de Tazieff pour que quelques mesures de sécurité soient prises pour éviter des drames.

Ce manque d'entretien a modifié les capacités d'écoulement de nombreux cours d'eau. Les petits propriétaires entretenaient les rivières sur lesquelles ils avaient leurs moulins, leurs générateurs, leurs usines.

Nous avons vécu les conséquences de ce laxisme sur le Cher à Montrichard et surtout à Saint Aignan sur Cher où les techniciens des ponts et chaussées ont risqué leur vie pour éviter la rupture des ponts sous l'impact des arbres entraînés par le courant.

Nous avons souvent protesté et proposé des solutions, presque toujours dans l'indifférence générale. Ou bien elles ont été adoptées par les pouvoirs publics et les municipalités qui ont oublié de citer les véritables auteurs de ces projets sécuritaires.

(Bib "La Loire doit rester vivante" E.E.S. Avril 1999).

Un grand nombre d'ouvrages construits depuis 1910

Entre 1946 et 1995, non seulement il y a eu la construction des barrages cités mais aussi de nombreux ouvrages : lacs artificiels, dérivations sur zones de retenue, meilleure gestion des écluses. La construction des canaux : Dunkerque-Valencienne est ouvert en 1969 : le canal de Moselle en 1979; celui du Rhône achevé en 1981, le canal Rhin-Rhône achevé en 1995.

Il est donc inexact de dire que l'administration centrale, les régions et les départements n'ont rien fait.

Dans le monde entier ce fut ma même politique de prévention, tous les pays ont fait de très grands travaux pour contenir les inondations.

THERMODYNAMIQUE

Depuis 1910, près de 30 000 barrages, des milliers de kilomètres de canaux et de digues furent construits dans le monde à cet effet..

Le bon sens nous amène à conclure que dans la période historique :

Les inondations actuelles atteignent des niveaux sans précédent

La situation catastrophique vécue par le centre de l'Europe, entre autres, montre que l'analyse résumée dans "thermodynamique", pages 9 et 10, rédigées en mars 2002, qui s'appuie sur les travaux et calculs précédents des pages 1 à 9, est malheureusement correcte.

Et maintenant que se passe-t'il ?

Sur les immenses surfaces inondées dans les zones australes, avec l'Afrique du Sud, l'Argentine, l'Australie, le Chili, les îles australes, sur les énormes surfaces boréales : l'Asie, l'Europe, l'Amérique du Nord, le continent Indien que se passe-t'il ?:

- 1°/ - Une partie des eaux pluviales s'infiltré dans les terrains et rejoint les nappes phréatiques, (lorsque celles-ci ne sont pas saturées) ;

- 2°/ - Une autre partie s'écoule par les fleuves et retourne à la mer

- 3°/ - Enfin une partie non négligeable va récupérer de l'énergie du sol, celle du Soleil et de l'air qui la caresse. Elle retourne dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau, de nouveau disponible pour générer des pluies.

Que peut - on craindre au 26 août 2002 ?

Il est facile de prévoir la suite et même de la calculer : entraînées dans la circulation générale, tourbillonnantes, sous l'effet de la force de Coriolis (le gradient de vitesse entre l'équateur et les pôles), d'énormes masses d'eau vont retomber ailleurs.

Dans l'hémisphère Nord sur le flanc ouest du plateau himalayen, plaine de Russie orientale. Puis au prochain rebond, au nord des USA et au Canada où ce seront neige, verglas, blizzards avec de nouveaux records, ensuite les résidus viendront sur l'Europe, ils seront moins chargés d'énergie que ceux qui viennent de sauter les Alpes ils s'arrêteront probablement avant.

Le zouave du pont de l'Alma risque le bain complet. Il n'est pas seul.

THERMODYNAMIQUE

Nous dénonçons ces dangers depuis 1973, dans l'indifférence générale.

Un expert est fait pour donner des avertissements et des conseils

Avertissement :

Il reste très peu de temps avant que les catastrophes aient pris une telle ampleur que plus rien ne sera possible, le tissu industriel et social étant disloqué.

Conseils :

Mettez en œuvre toutes les mesures possibles pour ne pas la gaspiller, pour recycler l'énergie consultez les pages 12, 13 et 14 de "Thermodynamique"

IX CONSEQUENCES SUR LE SYSTEME THERMODYNAMIQUE D'UNE GUERRE ANNONCEE

Une guerre c'est de l'énergie libérée en grande quantité, de la chaleur, des poussières et des gaz dispersés sur les zones de combat et aussi des vibrations.

L'énergie et la chaleur :

D'une part la chaleur va se disperser dans la biosphère, l'air en absorbera le principal et nous revenons aux problèmes déjà étudiés (Bib:) sur l'influence de la guerre sur le temps qu'il fait.

Dilatations et vibrations

La plupart des corps ont un coefficient de dilatation non négligeable en fonction de la température. Une augmentation de température provoque une augmentation de leur dimensions.

Quelques degrés ce n'est pas grave, mais si cela se porte sur des milliers de kilomètres carrés cela devient plus sérieux et parfois même catastrophique.

THERMODYNAMIQUE

Les énergies des bombes perforantes qui seront employées par les américains contre les refuges souterrains sont de l'ordre des énergies mises en jeu lors de catastrophes sismiques.

Une petite bombe de 1,5 kilotonne d'équivalent T.N.T. dégage l'énergie d'un modeste tremblement de terre de magnitude 4,5 sur l'échelle de Richter. Une grosse de 20 000 tonnes est équivalente à un tremblement de terre de 5,4 environ

Lorsque nous, écologistes, prétendons que les explosions nucléaires souterraines entraînent des risques graves pour l'écorce terrestre il est de bon ton dans le sérail nucléaire de sourire avec suffisance.

C'est oublier que depuis les années 1950 des scientifiques sérieux se sont posé des questions sur les risques liés à l'usage des grosses bombes atomiques ou pas après réflexions et études, nous en avons conclu que ces explosions, qui ont en elles-mêmes des énergies de l'ordre des séismes naturels induisent, quelques jours ou quelques semaines après leur explosion, des séismes naturels.

Ces explosions provoquent ainsi des ondes, des vibrations qui font plusieurs fois le trajet entre l'hypocentre, le foyer, et la surface terrestre, la terre tremble, l'équilibre déjà précaire d'une plaque tectonique peut être compromis. Lorsque l'explosion primitive ouvre une fracture qui met en contact l'eau de la mer ou d'un lac avec du magma incandescent le phénomène devient cataclysme.

On imagine l'énergie d'un tremblement de terre en voyant que chaque kilomètre cube secoué pèse de un milliard à cinq milliards de tonnes !

Des énergies non négligeables sont stockées par la Terre, il suffit d'un déclic pour les libérer, c'est l'histoire de ce gros rocher en équilibre instable qui restera des siècles à sa place jusqu'à ce qu'un passant chasse le petit caillou qui le maintient. Le rocher s'écroule et forme une avalanche qui emporte tout dans la vallée.

Les français ne sont hélas pas seuls à manipuler ces jouets pour paranoïaques excités. Américains, Russes, Anglais, Chinois, Israéliens, et bien d'autres, se sont lancés à tous risques dans cette aventure dont

THERMODYNAMIQUE

l'issue est certaine : un de ces fous dépassera la limite et tuera des dizaines de millions de personnes.

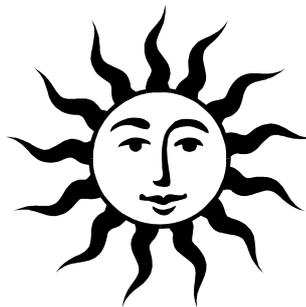
Actuellement une guerre ajoutant aux perturbations actuelles du système thermodynamique va entraîner non seulement des "dégâts des eaux" mais aussi des tornades irrésistibles pour de nombreuses constructions, pour la majorité des navires, pour des avions. Ce n'est pas tout les plaques tectoniques en se dilatant vont libérer d'énormes énergies et des zones importantes vont être dévastées.

Conclusion :

Tout est en place pour que les catastrophes que nous avons prévues depuis des décennies, après avoir envoyé des avertissements de plus en plus meurtriers, prennent vraiment des allures cataclysmiques.

On conçoit fort bien la haine des américains pour les auteurs des massacres aveugles qui font tant de victimes mais il serait bon qu'ils ne tombent dans ce piège de la haine et de la violence et ne nous entraînent pas dans la même folie. Dans une guerre le vainqueur c'est celui qui survit mais jamais celui qui meurt.

ECOLOGIE ENERGIE SURVIE



THERMODYNAMIQUE

**association scientifique et humanitaire régie par la loi du 1°
juillet 1901**

**Adresse:
17 route du Bourget F 41 400 Angé**

COURRIER: B.P. 17, F 41400 Bourré, Loir et Cher. France

Téléphone: (33) 02 54 32 29 56

Fax: (33) 02 54 32 24 33

